

LES GRANDS COURANTS DE LA PSYCHOLOGIE MODERNE

L'un des courants de la psychologie moderne prend naissance dans l'œuvre de R. Descartes (1596-1650). Le dualisme postulé par Descartes entre l'âme et le corps se trouve à l'origine de deux développements divergents de la psychologie. Une « psychologie spiritualiste », fondamentalement étrangère à l'observation et à l'expérience se réclame que « l'âme, pour être, n'a besoin d'aucun lieu ni dépend d'aucune chose matérielle ». Mais le corps séparé de l'âme, peut faire l'objet d'études empiriques : c'est ce courant matérialiste, issu lui aussi de la pensée cartésienne, que vont développer les médecins philosophes du xviii^e siècle, pour étudier la psychologie de l'être humain.

Les progrès de la psychologie ont été liés de plusieurs façons à ceux de la physiologie du système nerveux. La physiologie a offert à la psychologie l'exemple d'une discipline se détachant de la spéculation philosophique et adoptant une démarche purement expérimentale. Cette évolution s'est produite dans la deuxième moitié du xix^e siècle. G. T. Fechner (1801- 1887) a publié en 1860 *Éléments de psychophysique*, ouvrage qui sert souvent de jalon pour dater les débuts de la psychologie moderne. Gustav Fechner a mis une solide culture physico-mathématique au service d'un problème métaphysique : celui des rapports entre l'esprit et la matière. Il a cherché à établir une liaison mathématique entre « énergie physique » et « énergie mentale ».

Le deuxième événement fondateur est la naissance du premier Laboratoire de psychologie expérimentale, à Leipzig en 1879, par Wilhelm Wundt (1832-1920). Wundt était un philosophe converti à la physique et à la psychologie. La psychologie qu'il faisait dans son laboratoire était assez élémentaire, tout en étant fort ambitieuse, puisqu'elle avait pour objectif une analyse de l'esprit humain. En fait, en y étudiait la vision, l'audition, le toucher, le goût, le sens du temps, la perception, le temps de réaction, etc., grâce à des appareils qui permettent de préciser les situations et d'enregistrer les réactions.

Le psychologue allemand Otto Selz (1881-1943) est l'un des premiers à formuler une théorie non-associationniste de la pensée. En ce sens, il est parfois considéré comme un précurseur de l'approche cognitive en psychologie pour avoir su analyser scientifiquement les processus mentaux complexes, en utilisant notamment la méthode introspective.